

# Le centre commercial au service des communautés

Mise en valeur du contexte luperivois par la requalification de son centre commercial

Maxime LeBel  
E(p) supervisé par Gianpiero Moretti

Cet essai projet s'intéresse aux centres commerciaux en déclin et leurs impacts sur la ville et l'architecture. Ce n'est plus un secret pour personne, ce modèle architectural se meurt. Que l'on bîme les nouvelles générations et leur mode de consommation, les nouvelles technologies ou encore la récente pandémie, le résultat reste le même : ces temples capitalistes ont grand besoin d'amour. Les commerces ferment et les stationnements se vident. Les centres commerciaux perdent rapidement l'aspect communautaire qui devait les caractériser lorsqu'ils furent inventés. Leur déclin représente toutefois une occasion en or pour les réintégrer dans leur milieu et les dynamiser.

Le cas du centre commercial de Rivière-du-Loup est typique pour les centres régionaux. Son taux d'achalandage diminue et peu à peu il perd sa centralité dans la communauté. Dans l'optique d'en faire un lieu rassembleur à l'image de la ville, le projet propose l'intégration d'un centre d'innovation agricole annexé de plusieurs usages communautaires. Par un mixte d'ajouts bâtis et de transformation de l'existant, le geste proposé se veut fort et générateur d'espaces publics organiques et polyvalents.

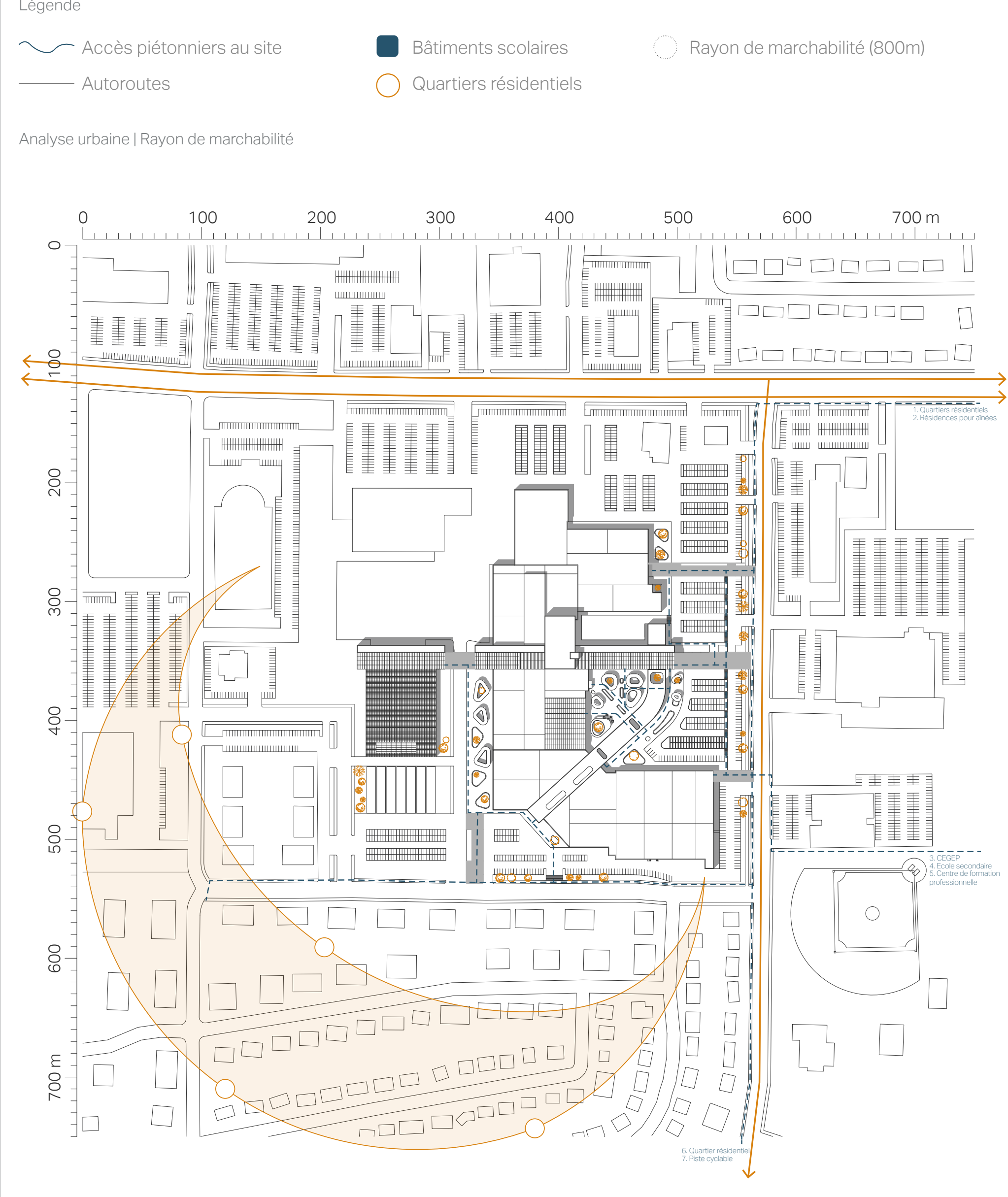
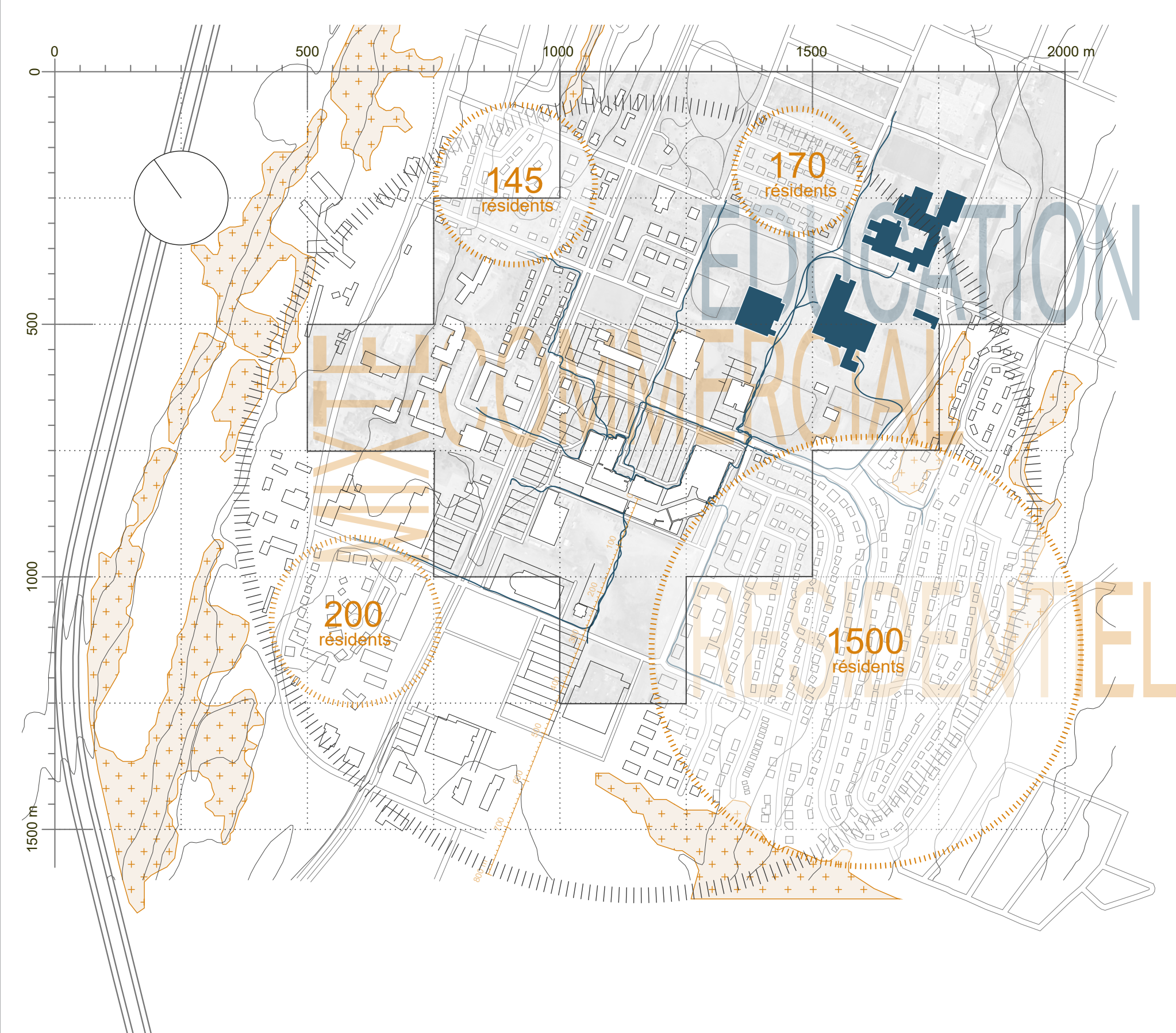
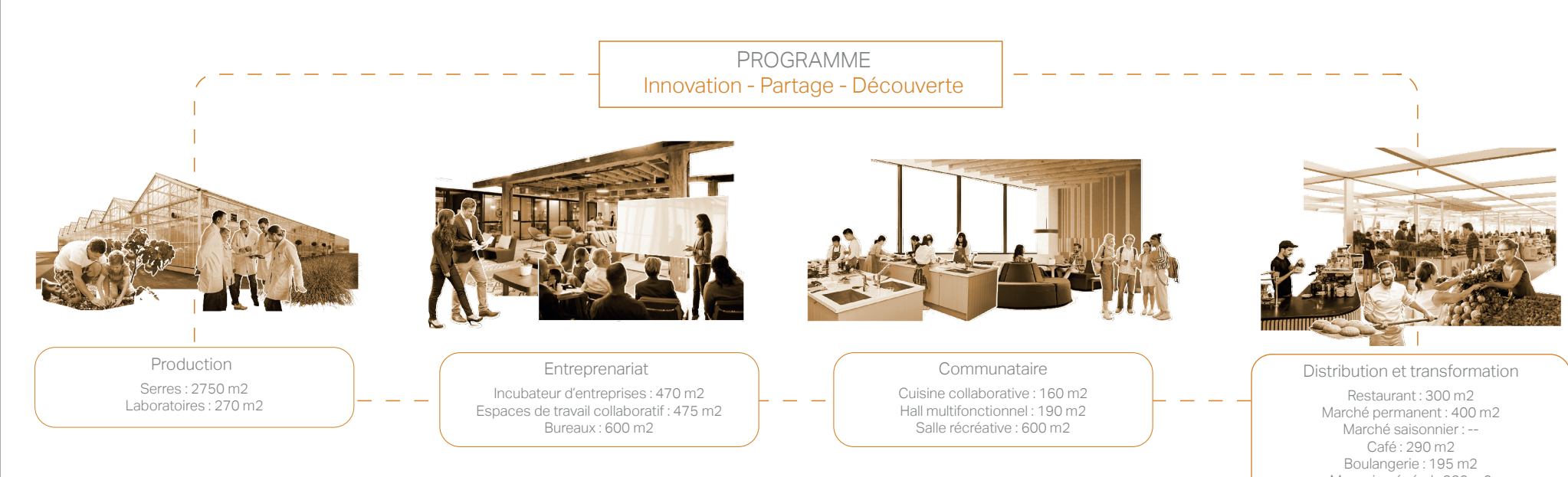
En intégrant l'humain au cœur de sa conception, le nouveau centre commercial propose des ambiances qui redéfinissent ce modèle architectural et démontre qu'il est possible de le transformer radicalement tout en conservant une certaine sobriété. Bref, cette proposition de requalification cherche à ouvrir la discussion quant au potentiel que possèdent les centres commerciaux lorsque vient le temps de générer de nouveaux noyaux communautaires.



Place centrale | Vivante même en hiver



Entrée principale | Se rapprocher de la rue



Entrée du marché | Hiérarchie architecturale



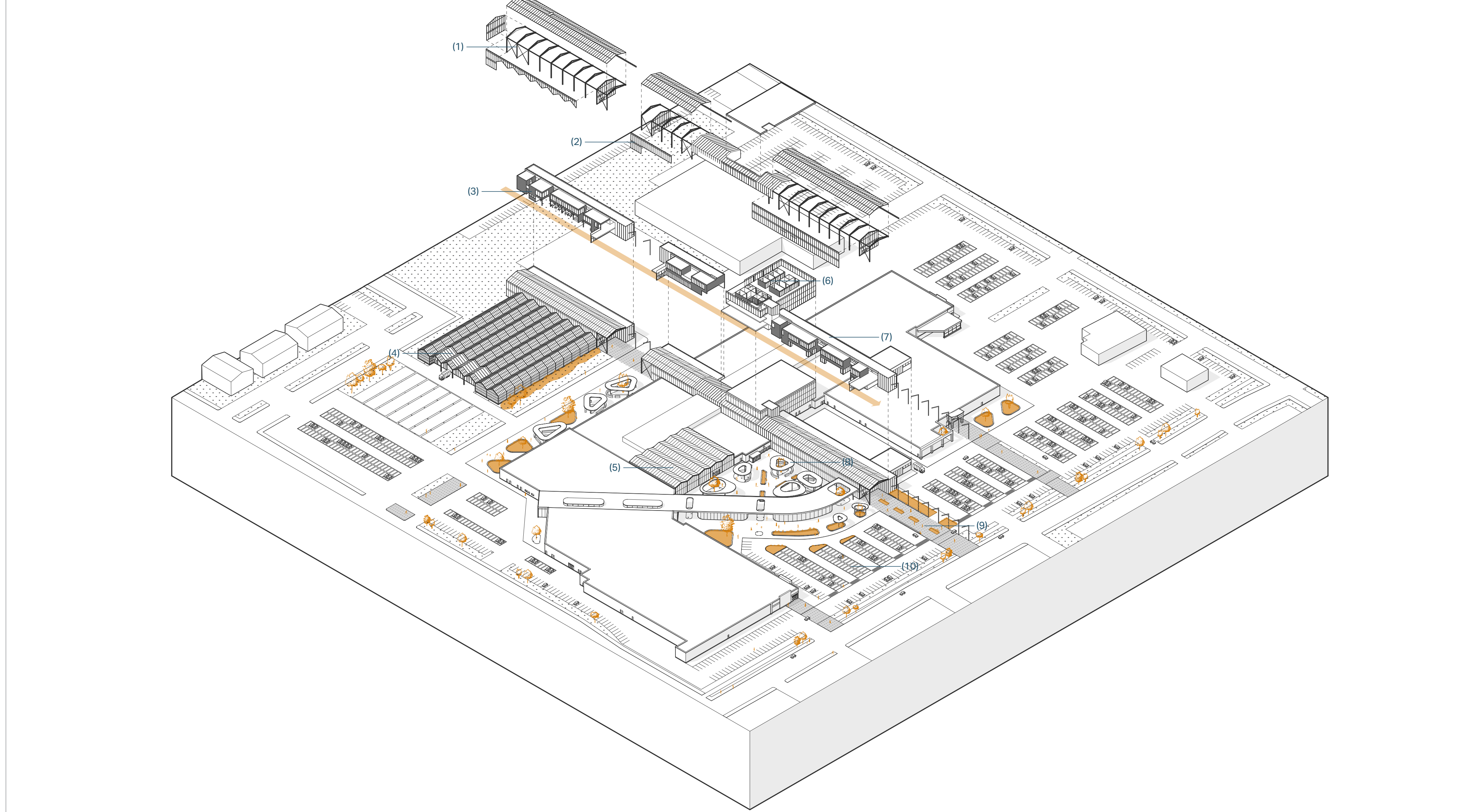
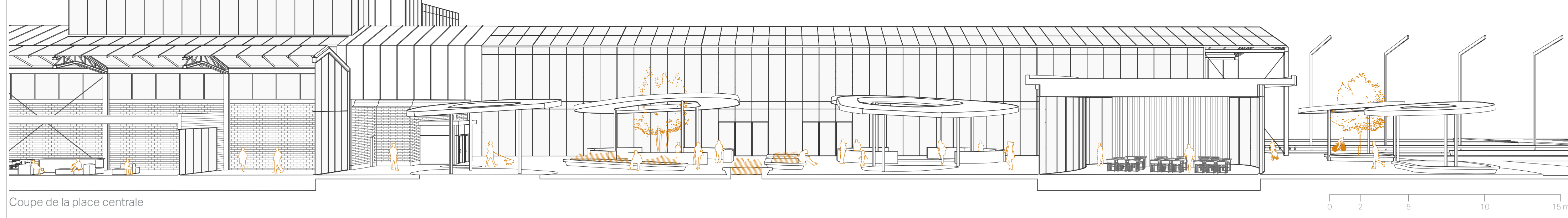
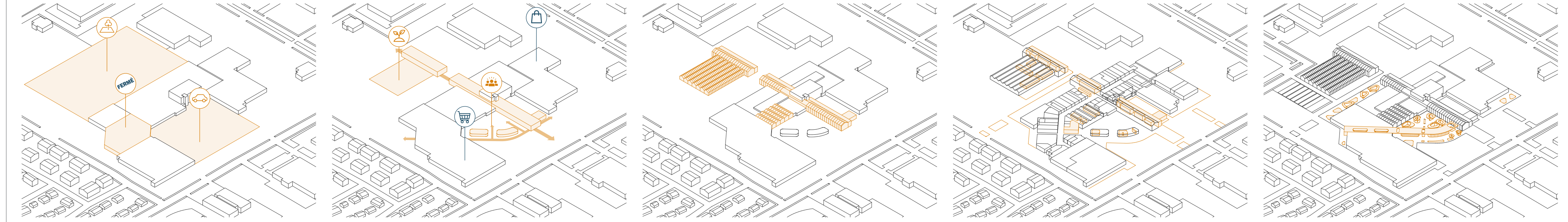
Marché public | Entre production, distribution et transformation



Salle récréative | Donner à la communauté étudiante



Place Ouest | Contact avec la production



Architectonique et systèmes constructifs | Axonométrie éclatée

À l'image de la serre à fougues du projet (4), la structure de l'axe central prend la forme de fermes d'acier caséées (1) qui rappelle vaguement la structure existante, mais dans un langage plus industriel et contemporain. Posée sur celle-ci, une enveloppe tantôt transparente (2), tantôt opaque dévoile les volumes de bois (3) s'articulant le long de la circulation. Abritant les usages plus humains, celle-ci se détache subtilement de la trame régulière et peut accueillir une portion du marché saisonnier l'été et l'automne, une cabane à sucre au printemps ou une patinoire en hiver. Cette fluidité se retrouve également dans le bon fonctionnement des nouveaux usages et assume sa présence par un revêtement la distinguant du reste du projet. Pour marquer l'entrée principale, la trame de l'axe se poursuit dans l'aménagement au sol (9) et vient chercher le piéton jusqu'à la rue.

À fougues, la place centrale se prolonge à l'intérieur où une portion de l'existant est transformée en espace public (5) apportant ainsi beaucoup de lumière naturelle dans le centre du bâtiment existant et assurant une relation forte entre la circulation interne et la nouvelle place publique. Finalement, les stationnements n'ayant pas été retirés sont également transformés. Ceux-ci se veulent perméables et écologiquement plus intéressants par leur perméabilité et leur verdure. Advenant un événement d'envergure, la matérialité du sol permet la création de microplaces pouvant accueillir toutes sortes d'activités.

